

Le changement climatique et l'économie canadienne

Au fil des ans, les TCA ont beaucoup investi en éducation et en militantisme environnemental au sein du syndicat. Ils ont aussi travaillé en collaboration avec plusieurs environnementalistes à travers pays. Nous considérons la protection de l'environnement comme une de nos grandes priorités, puisqu'ainsi nous contribuons à protéger et à améliorer la qualité de vie de nos membres, de leurs familles et de leurs collectivités. Nous rejetons les arguments qui suggèrent qu'il faut choisir entre l'environnement et les emplois.

Pendant, personne ne peut nier que nos membres courent des risques économiques considérables à cause des mesures environnementales destinées à combattre le changement climatique.

Impact sur les gens de l'automobile

L'industrie de l'automobile a été propulsée dans le rôle du principal « coupable » dans le débat sur le changement climatique. Il est de bon ton pour les politiciens d'inclure dans leur plan environnemental des mesures qui s'attaquent à cette industrie.

Tout effort de réduction des émissions des véhicules qui repose (directement ou indirectement) sur la diminution de la taille des véhicules achetés par les Canadiennes et les Canadiens aura pour effet de réduire la demande de produits canadiens au bénéfice des produits étrangers – et, donc, de détruire des milliers d'emplois dans l'industrie canadienne de l'assemblage et de la fabrication de pièces automobiles.

Impact sur les autres secteurs économiques

L'industrie de l'automobile n'est pas le seul secteur où les TCA sont présents qui



se retrouve face à d'importantes menaces et à d'intéressantes occasions à saisir tandis que l'économie mondiale emprunte le virage vert. D'autres secteurs sont fortement touchés :

TRANSPORT AÉRIEN : À cause de sa rapide croissance dans les dernières décennies, le transport aérien est devenu une source majeure d'émissions de GES à travers le monde. L'industrie du transport aérien va devoir investir dans un meilleur rendement énergétique. Et la logistique du transport aérien (les systèmes de contrôle aérien, les choix de circuits et d'autres facteurs) va devoir être améliorée.

AÉROSPATIALE : Les innovations de pointe dans la conception des aéronefs (notamment l'utilisation de matériaux composites et la production de moteurs plus économiques) pourraient avoir d'importantes retombées pour le secteur aérospatial canadien. L'aéronef économique à turbopropulseurs produit par les membres des TCA chez Bombardier a déjà commencé à tirer parti des préoccupations des transporteurs à l'égard du prix du carburant.

CHEMINS DE FER ET TRANSPORT EN COMMUN : Des milliers de membres des TCA travaillent dans l'industrie des chemins de fer et dans le domaine du

Énoncé de politique des TCA Changement climatique et emplois : En quête d'équilibre

transport en commun, deux secteurs qui ont une fiche environnementale relativement bonne et qui pourraient profiter d'investissements dans le renouvellement de l'infrastructure des transports publics. Le syndicat des TCA représente aussi des milliers de membres dans la construction d'autobus et d'équipements de transport en commun, un secteur qui gagnerait à ce qu'il y ait de nouveaux investissements dans le transport en commun (à condition que les gouvernements s'assurent que ces investissements se traduisent en achats d'équipements canadiens).

PÊCHE : Dans les années qui viennent, le changement climatique pourrait constituer

une menace pour les stocks de poissons, sur les deux côtes et dans les Grands Lacs. Il représente donc une menace pour des milliers d'emplois de membres des TCA et pour de nombreuses collectivités côtières du Canada.

FONDERIES ET AFFINERIES :

L'industrie de la production de métal est une consommatrice d'énergie relativement importante. Il y aura un important défi à relever dans ce domaine, soit de s'assurer que les fonderies, usines sidérurgiques et affineries bénéficient du soutien nécessaire pour s'adapter aux nouvelles normes d'émissions de GES sans compromettre les emplois canadiens.

Le saviez-vous?

En 2006, l'ancien économiste en chef de la Banque Mondiale, Sir Nicholas Stern, a fait la déclaration fracassante suivante : « Le changement climatique ... est l'échec le plus grand et le plus généralisé du système de marchés. »



Action environnementale et justice économique

La revendication d'une économie plus propre doit faire corps avec la revendication d'une économie qui réussit mieux à répondre aux besoins humains en général. Nos moyens de mesurer le progrès économique, les valeurs qui façonnent nos buts économiques, notre façon de distribuer la richesse et les échéanciers envisagés par nos intendants économiques sont autant d'éléments à prendre en compte dans le combat contre le changement climatique.

Pour répondre au changement climatique, nous aspirons à remplacer les notions étroites de richesse et de croissance économique par d'autres notions qui valorisent notre santé et notre bien-être, en même temps que la force de nos collectivités et la qualité de notre environnement.

